



Sommaire :

- Cotisations 2024
- Opération : sauvetage patrimonial !
- FNARH : 24^e colloque historique (4 au 7 septembre 2024)
- C'était il y a 30 ans...
- Repas de la Saint-Nicolas
 - Journées Européennes du Patrimoine, Viterne 2023
 - Exposition de l'association Adolphe Cochery
 - FNARH : 9e journées d'étude Chappe (6 au 9 septembre 2023) : beaucoup de découvertes dans la bonne humeur

Cotisations 2024

Depuis 2015, l'équipe en place a toujours œuvré pour maintenir les coûts de cotisation et de publication d'ouvrages au même niveau. Toutefois, compte-tenu de la conjoncture actuelle, une réévaluation est devenue nécessaire. Les nouveaux tarifs ont été validés lors de la dernière assemblée générale du 25 mars.

Nous espérons que cette hausse n'arrête pas votre confiance en LorhisTel et vous vous remercions d'adresser votre règlement, si possible par virement.

Cotisation (tarifs encore inchangés)	Simple	Couple
Adhésion seule : accès activités + <i>LorhisTel Info</i>	12 €	18 €
Abonnement au(x) Cahier(s) de <i>LorhisTel</i>	15 €	
Adhésion + abonnement au(x) Cahier(s) de <i>LorhisTel</i>	27 €	33 €
Abonnement au(x) Cahier(s) de la FNARH	30 €	

Opération : sauvetage patrimonial !

Dans la suite du déménagement des salariés du site Orange Doumer de Vandœuvre-lès-Nancy au mois de mai de cette année, vers le nouveau site Orange Deux Rives à Nancy, quelle fut notre surprise de découvrir, dans un débarras, un caisson en bois contenant des vitraux.

Après diverses recherches et vérifications, il s'avère que ces derniers correspondent aux vitraux de l'ancien site de l'IRET (Institut Régional d'Enseignement des Télécommunications) de France Télécom, à Champigneulle (54).

Pour mémoire, ce centre de formation avait été inauguré le 21 juin 1976 par Norbert Ségard alors secrétaire d'État aux Postes et Télécommunications. Ces vitraux étaient installés dans la salle



2024

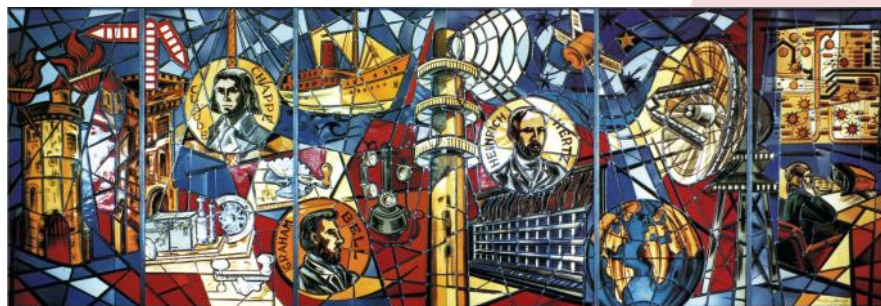
**Le président et les membres
du Conseil d'administration
vous souhaitent de passer
d'agréables fêtes
de fin d'année.**



Vue aérienne de l'IRET Champigneulle et le panneau du site.



Vitraux dans le restaurant de l'IRET Champigneulle.



de restauration d'entreprise du site, retraçant ainsi l'histoire des Télécommunications, du télégraphe aérien de Claude Chappe, jusqu'au précurseur du réseau internet, à savoir, le Minitel.

Après consultation interne, **Lorhistel** a pris très rapidement la décision de mener une opération de sauvegarde le 21 novembre, en collaboration avec un maître-artisan de Nancy, « Les ateliers Bassinot, Hervé Frères ». Cette entreprise, connaissant parfaitement le pedigree de ces vitraux, a répondu très rapidement à notre demande, tout en nous retraçant l'histoire de ces derniers, conçus, fabriqués et posés sur le site de l'IRET, par leurs artisans. Lors de la fermeture de ce site dans les années 2000, ces vitraux avaient été déposés et stockés dans le fameux débarras des locaux de Doumer.

Dorénavant, ces vitraux (propriété d'Orange) sont stockés et identifiés dans le stock de **Lorhistel**, en attente d'une issue culturelle plus favorable...

José Marques.



24^e colloque historique (4 au 7 septembre 2024)

La FNARH tiendra son 24^e colloque historique, du 4 au 7 septembre 2024 à Ardes-sur-Couze (Puy-de-Dôme), autour du thème « Les personnes célèbres des PTT, même temporaires ». Notre association accueillante sera l'Association des Amis de l'Histoire des Postes et des Télécommunication d'Auvergne.

Entre lacs et volcans, le village d'Ardes-sur-Couze se dresse sur un promontoire basaltique dont le sommet est occupé par les vestiges du château.

À quelques minutes du bourg, le village de vacances « Le Cézallier » est un établissement moderne et respectueux de l'environnement. Il comprend 27 maisonnettes de plain-pied pour 2 à 6 personnes et 66 chambres de 2 à 5 personnes dont 19 chambres accessibles en fauteuil roulant.

Notre centre d'hébergement « Le Cézallier » nous impose des arrivées et départs identiques, c'est pourquoi nous ne pouvons proposer qu'une formule pour les trois jours.

Notre sortie commune nous emmènera à la découverte des centres de tri courriers et colis de Clermont-Ferrand.

Venez nous retrouver autour d'un moment convivial et culturel.

Le bulletin d'inscription sera en ligne dès janvier sur le site de la FNARH : <https://www.fnarh.com>.

C'était il y a 30 ans...

Un extrait du journal interne, *Le Georgien*, de Saint-Georges, c'était il y a trente ans.

À l'époque des dinosaures, des débuts de **L'OrhisTel**, ces personnes participaient à la maintenance et au fonctionnement du Musée .

Les temps ont bien changé pour le personnel et les retraités et la petite phrase en « PS » a suscité, dans ma famille, bien des remarques machistes...

Jean-Louis Mascré.

LES DINOSAURES SONT PARMIS NOUS .

À l'heure où les écrans sont envahis par ces petites bêtes sympathiques, il faut rendre à St Georges ce qui n'appartient pas à Stephen Spielberg ! Cela fait très longtemps que les dinosaures ont envahi le CPE.

Avez-vous remarqué que le couloir menant au BO est encombré

Qu'à cela ne tienne, nos héros sachant s'acclimater très rapidement, changèrent de chapelle. Mais le chef de centre de l'époque, Mr. VAUGIER, préférait les avoir sous la main, en cas de besoin. Aussi leur attribua-t-il une salle, et pour les

jettent repas, sorties, visites, parlent de nouveaux crus et des vieilles cuites car tout se passe autour du verre de l'amitié.

Ce groupe d'anciens, une vingtaine, a une pêche d'enfer.

Proposez leur de faire une exposition sur les métiers d'antan (comme il y a quelques mois à la DR) et c'est avec entrain qu'ils retroussent leurs manches et qu'ils se remettent au boulot.

Dès qu'ils parlent de leurs passages dans les différents centraux, ils sont enthousiastes. C'est très enrichissant de les écouter car c'est notre passé qu'ils racontent et cela nous permet d'apprécier tout le chemin parcouru pour arriver à notre travail actuel. Ils ont, pour la plupart, le cheveu blanc, l'oeil pétillant, ils lèvent encore très bien le coude. Ils sont tellement chaleureux qu'on a presque envie de dire : vivement la retraite que je trinque avec eux.



De gauche à droite Messieurs Mangin, Litty, Mascre, Noël

tous les vendredis matin ? Que derrière une certaine porte de ce même couloir, de temps en temps, on peut entendre le délicieux bruit de bouteilles qui s'entrechoquent .

Cela provient-il du bureau du chef d'établissement?

Et bien, pas du tout, car c'est en face de son bureau que tout se passe. Et dès que l'on ouvre la porte de cette pièce, c'est une chaude ambiance qui nous accueille.

D'abord un peu d'histoire.

Il était une fois, des techniciens de Stanislas qui avaient l'habitude tous les vendredis matin d'aller au bistrot pour casser la croûte. C'était l'époque du Strowger. Ils se nommaient eux-mêmes les VCS (les vieux c... du Strowger). Puis St Georges fut créé.

avoir bien à l'oeil, les installa en face de son bureau. Et depuis, dans cette salle, tous les vendredis matin, ces



De gauche à droite en commençant de dos au centre M. Litty, M. Mascre, M. Noël, M. Boisseau, M. Bourgoïn, M. Pêcheur, M. Antoine, M. Lambert, M. Mangin

mêmes techniciens et d'autres ensuite, aujourd'hui retraités viennent se retrouver, refaire le monde, pro-

PS : Les femmes sont les bienvenues, mais comme dit un ancien: "Faut pas qu'elles nous obligent à boire du thé!"

Jean Claude EPIS

Repas de la Saint-Nicolas

Notre association **L'Orfiste** souhaitant renouer avec une tradition oubliée, a organisé le 9 décembre à 11 h 30, son repas annuel de fin d'année, correspondant au weekend de la Saint-Nicolas.

Ce moment de convivialité et de détente a permis de rassembler, autour d'un repas accompagné de son animation dansante, les membres de l'association qui avaient répondu favorablement soit au courrier envoyé par mail ou par lettre, soit à l'appel téléphonique réalisé auprès des membres géographiquement proches du lieu du rendez-vous pour des raisons environnementales.

Le repas a eu lieu au restaurant O' Carré d'Art de Méréville, à proximité de Nancy.

Dans ce cadre bucolique, pour agrémenter le repas, une exposition de quelques pièces de notre collection a été déployée, permettant de découvrir des matériels prestigieux, des mannequins en habits d'époque et un serveur minitel opérationnel intégrant un service de télématique « 3615 **L'Orfiste** » décrivant notre association ainsi que notre fédération, la FNARH.

Prenons rendez-vous dès aujourd'hui, pour renouveler cette expérience en 2024, le samedi 30 novembre 2024, pour le déjeuner.

José Marques.



Ph. M. Nunge.



Ph. J. Marques.



Ph. M. Nunge.



Ph. M. Nunge.



Ph. J. Marques.



Ph. M. Nunge.



Journées Européennes du Patrimoine, Viterne 2023

Cette année encore, c'est avec un grand plaisir que nous avons renouvelé notre présence aux journées européennes du patrimoine du 17 septembre, suite à l'invitation de la commune de Viterne.

En effet, pour répondre à l'invitation de l'association APMM (Association des Amis du Patrimoine en Moselle et Madon), nous avons fait évoluer le matériel exposé durant les années précédentes pour une nouvelle expérience.

Nous avons réduit le nombre de centraux électromécaniques pour ajouter un pôle concernant le matériel militaire. Nous avons pu ainsi exposer un standard américain de la seconde guerre mondiale datant de 1943, des pôles opérationnels de télégraphie lumineuse, sonore et sans-fil, un pôle de télématique avec notre serveur minitel « 3615 Lorhistel » et diverses autres particularités qui font la richesse culturelle de notre association.

Contrairement à la précédente exposition où nous avons sorti notre véhicule PTT Juva 4, cette année, ce fut le tour de notre quatrelle bleue France Télécom. Cette aventure avait commencé par une impossibilité de rouler suite à un système de freinage défaillant mais grâce à la dextérité et la persévérance de notre expert automobile, Jean-Louis Mascré, notre quatrelle s'est retrouvée sur les quatre chemins, en direction de Viterne après une semaine de forts travaux. Un grand merci



Ph. M. Nunge.



à Jean-Louis, qui, après plusieurs jours de travail et une énergie sans faille, a pu, en collaboration avec l'association « Vignettes gratuites », rendre possible cette opération qui nous était chère.

Les visiteurs, curieux et intéressés, ont pu poser leurs questions, manipuler les matériels en place et bénéficier de précieux renseignements fournis par René Waechter, Marc Nunge, nos Jean-Louis (Mascré et Gehin), Laurence et moi-même.

Nous étoffons dès à présent les matériels qui seront présentés à l'édition 2024, en gardant de nouvelles surprises pour le bonheur des visiteurs.

José Marques.

Exposition association Cochery à Kingersheim

Sur l'invitation d'un de nos adhérents, M. Laurent Riche, nos Jean-Louis (Mascré et Gehin), Laurence et moi-même, nous nous sommes rendus à Kingersheim le 14 novembre, à une exposition sur l'histoire des Télécommunications, organisée par l'association Adolphe Cochery.

Antoine Biache et son épouse, de l'association de la Tour Chappe de Saverne, nous ont rejoint sur place, pour partager ce moment et récupérer ainsi du matériel que ~~L'association~~ avait prêté pour leur journée européenne du patrimoine.

Au-delà de découvrir ou redécouvrir certains matériels, nous avons pu échanger avec quelques membres de cette association, experts chacun dans leurs domaines, que ce soit dans la télégraphie (M^{me} et M. Contamine), la commutation électromécanique et la téléphonie en général. Nous avons pu remarquer un nombre certain de matériels de prestige, comme des postes téléphoniques d'avant 1900, des autocommutateurs « Strowger, Rotary et CrossBarr » fonctionnels et partager ainsi notre expérience.

Quelques contacts ont été pris, nous permettant de prolonger les échanges, qu'ils soient d'ordre technique, technologique ou historique.

Merci à eux pour ce grand moment qui ne fait que confirmer notre rôle de sauvegarde du patrimoine des Télécommunications tout en partageant avec l'ensemble des personnes intéressées par notre Histoire, celle des Postes, Télégraphes et Téléphones.

José Marques.



De gauche à droite : Laurence Parisse, Jean-Louis Gehin, Antoine Biache, Jean-Louis Mascré, M^{me} et M. Contamine.
Ph. J. Marques.



Ph. J. Marques.





9^e journées d'étude Chappe (6 au 9 septembre 2023) : beaucoup de découvertes dans la bonne humeur

C'est sous un très chaud soleil que se sont déroulées du 6 au 9 septembre 2023 les 9^e Journées d'étude Chappe.

Les 40 congressistes se sont retrouvés au VVF Club Intense Bourgogne de Flée (Côte d'Or).

Les douze communications ont fait l'objet de débats qui ont permis un enrichissement des connaissances des membres de l'assemblée.

Plusieurs communications ont traité des lignes télégraphiques. Nous avons beaucoup appris sur la ligne Lyon – Toulon et sur les seize postes de l'Orne de la ligne Paris – Brest. Pour évoquer la ligne de Calais à Saint-Omer, Stéphanie Viel a utilisé un procédé totalement nouveau qui a enchanté l'assistance. Une sorte d'avatar qui conversait avec Stéphanie nous a tenus en haleine tout au long de l'exposé.



Armelle Querbouët en présidente de séance et François Charpin. Ph. S. Viel.

Nous avons aussi été très intéressés et interpellés par plusieurs communications totalement inédites. Quelle fut notre surprise d'apprendre que la télégraphie aérienne trouve ses sources dès la Renaissance. En effet, en 1616, Franz Kessler – un savant allemand – propose un système de transmission de signaux à partir d'un tonneau partiellement ouvert avec à l'intérieur une torche ou une lampe à huile et un miroir.

Le fait de fermer ou d'ouvrir sur un temps plus ou moins long une de ces bases permettait de transmettre un signal lumineux à quelques milliers de mètres. Il suffisait au destinataire de décoder lesdits signaux. Une sorte d'alphabet Morse avant l'heure. Un procédé comparable est encore utilisé de nos jours dans la marine.

Et que penser de cette communication sur l'imagerie de la télégraphie Chappe dans la bande dessinée. Le Suisse Rodolphe Töpffer (1799-1846) peut être considéré comme le père de la bande dessinée. Dans *Monsieur Pencil* dessiné en 1831 et publié en 1840, quelques planches évoquent le télégraphe Chappe. On retrouvera ce dernier dans des publicités telles que Suchard, Total journal, des revues comme Spirou, des revues scientifiques pour jeunes (*Sciences et Vie junior* 2008 et 2011).

Toujours dans le chapitre « découverte » quelques hommes peu connus nous ont également été présentés. Augustin de Betancourt, ingénieur russo-espagnol qui s'est illustré dans de nombreuses inventions et plus particulièrement avec Abraham Louis Breguet dans la télégraphie optique.

Que dire aussi d'Albert Cimochowski dit Albert Cim (1845-1924), cet illustre inconnu né à Bar-le-Duc qui a travaillé aux lignes télégraphiques à Paris pour terminer sa carrière professionnelle comme bibliothécaire au sous-secrétariat d'État des Postes et des Télégraphes après avoir écrit 51 romans et lancé la Société littéraire des PTT.



Ph. S. Viel.



Ph. S. Viel.

Le portrait de Charles Aimé Lemaistre dit « Lemaistre jeune » (1796-1888) nous a été décrit : polytechnicien, il fut directeur du télégraphe Chappe à Toulon puis, après la Révolution de 1848, il se trouva promu administrateur en chef des lignes télégraphiques.

Et si Charles-François Dupuis (1742-1809), précurseur du télégraphe aérien, avait été l'inventeur du premier télégraphe aérien ?

Nous ne connaissons pas tout de Toto « un Noir au nom inhabituel, perdu dans la campagne bourguignonne » selon Guy De Saint Denis. Celui-ci en avait parlé dans *Les Cahiers de la FNARH* n°137 de septembre 2018 mais quelques interrogations subsistaient. Cette communication est venue nous en apprendre un peu plus sur cet homme à la vie mouvementée qui fut stationnaire à Annoux au début du XIX^e siècle.

Qui connaissait le programme avorté en 1829 du développement de la télégraphie Chappe ?

Les Chappe proposent de nouvelles lignes au roi de France qui, pour d'obscures raisons, refuse. Ceux-ci quitteront la télégraphie en 1830.

Un hommage a été rendu à Yves Lecouturier qui s'est éteint en août dernier. Il s'était beaucoup investi dans la Fédération dont il fut vice-président, président et administrateur. Il occupa pendant quelques décennies le poste de rédacteur en chef des *Cahiers de la FNARH*.

Un autre hommage a été rendu à trois chappistes : Jean-Claude Bastian, Pierre Dupont et Jean-Pierre Volatron. Tous trois avaient écrit de nombreux ouvrages et articles pour la FNARH.



Ces 9^e Journées d'étude se sont terminées par la visite de la tour Chappe d'Annoux (Yonne).

Les Amis de la Tour du Télégraphe Chappe se sont montrés chaleureux, attentionnés, bienveillants, disponibles et les congressistes les ont remerciés pour leur gentillesse.

Le président de l'association nous a présenté l'histoire de cette tour carrée construite en 1809 et située sur la ligne de Paris à Lyon. D'une douzaine de mètres de hauteur, elle a été restaurée en 1994.



Nous avons tous beaucoup appris et découvert dans une ambiance bon enfant au cours de ces journées.

Michel Peudon.